

3 mars

Le Bureau des légendes : la genèse

Éric Rochant, créateur, auteur et producteur de la série, s'entretient avec Mélanie Benard-Crozat, journaliste.

10 mars

La non-prolifération nucléaire : accords et désaccords

David Bertolotti, directeur des affaires stratégiques, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères; Bruno Feignier, directeur du programme Matières et non-prolifération, CEA; Emmanuelle Maître, chargée de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique.

17 mars

Cyberwars : les États contre-attaquent

Adeline C., cheffe de service cyber à la DGSI; Éric Filiol, expert en cryptologie et virologie informatique; Julien Nocetti, enseignant-chercheur, Écoles de St Cyr Coetquidan, Rennes, chercheur associé à l'IFRI; un expert cyber de la DRSD.

24 mars

Antiterrorisme : la priorité des services de renseignement

Bernard Emié, directeur général, DGSE; Nicolas Lerner, directeur général, DGSI; Floran Vadillo, chercheur associé, université de Bordeaux.

31 mars

Espionnage et démocratie : un couple sous tension

Didier Bigo, professeur de sociologie politique internationale à Sciences Po Paris et au King's College de Londres; Olivier Chopin, docteur en science politique, chercheur associé à l'EHESS; Bertrand Warusfel, avocat, professeur à l'université Paris 8.

Accès gratuit dans la limite des places disponibles.

> Réservation obligatoire pour les séances du 17 et 24 mars : cite-sciences.fr, rubrique conférences.

EN PARTENARIAT AVEC



AVEC L'APPUI
SCIENTIFIQUE DU



cité

sciences
et industrie

les services secrets sortent de l'ombre

cycle de conférences

— les mardis à 19h

© CC Pix

la recherche pour construire un nouveau monde

conférences

vendredi 6 mars
— 18h30

Vendredi 6 mars à 18h30

Une rencontre avec trois chercheuses qui oeuvrent quotidiennement pour repousser les frontières de la connaissance. En première partie, chacune donnera une conférence qui fera le point sur son domaine de recherche. En deuxième partie, une table ronde s'intéressera à la place des femmes dans le monde scientifique.

Avec : Céline Calvez, députée; Inbar Fijalkow, informaticienne, enseignante-chercheuse (Ensea / université Cergy-Pontoise / CNRS); Caroline Freissinet, astrochimiste, CNRS; Pascal Huguet, directeur de recherche au CNRS, université Clermont Auvergne; Nicole Vilmer, astrophysicienne, CNRS.

cité

sciences
et industrie

© NASA-Soho

EN PARTENARIAT AVEC



FEMMES & SCIENCES
STRUCTURE

Accès gratuit

Informations cite-sciences.fr

AVEC LE SOUTIEN DE **SCIENCE**

LA CHRONIQUE DE
VIRGINIE TOURNAY

UNE VIRALITÉ PARFOIS UTILE

Les réseaux sociaux propagent à grande vitesse des messages pas toujours vrais. Mais n'oublions pas que cette viralité de l'information peut aussi servir la prévention des risques et la sécurité civile.



La sécurité de nos territoires est-elle sensible à l'activité des réseaux sociaux? Avec le succès contagieux de l'application Twitter, les espaces numériques et physiques apparaissent de plus en plus interdépendants. En cause, la grande réactivité des usagers face aux événements soudains et la propagation fulgurante de ces contenus qui fait la marque de ce réseau social. La viralité de l'information par le «retweet», le partage en cascade d'un même message, a un impact direct sur le monde physique.

L'actualité de janvier en donne la démonstration. Le président de la République, Emmanuel Macron, et son épouse ont été évacués du théâtre parisien Les Bouffes du Nord pendant quelques instants à la suite d'un tweet signalant leur présence par un journaliste militant qui assistait à la même représentation. Avec, pour conséquence, le rassemblement rapide de manifestants aux abords du théâtre, puis l'intervention des forces de l'ordre qui ont mis en place un périmètre de sécurité.

Dans cet exemple, la communication numérique a porté atteinte à la sûreté présidentielle. Mais, inversement, la réactivité des internautes peut renforcer la sécurité des territoires. Des recherches en intelligence artificielle se sont appuyées sur cette propriété afin de

La réactivité des internautes peut renforcer la sécurité des territoires

mettre au point des systèmes collaboratifs de prévention des risques environnementaux. Le réseau Twitter est en effet fortement mobilisé par les victimes de catastrophes naturelles pour diffuser des témoignages inquiets, souvent accompagnés de photos et de vidéos. Ces contenus sont précieux, car ils rendent compte de l'ampleur en temps réel d'un séisme ou d'une inondation, et de la

façon dont l'événement est ressenti par la population.

De ce point de vue, la plateforme numérique Suricate-Nat installée l'année dernière par le BRGM, l'agence géologique française, constitue un outil de veille qui analyse automatiquement d'immenses volumes de données issues de Twitter grâce à des algorithmes de tri. En identifiant les pics d'activité et la géolocalisation des tweets collectés, les chercheurs déduisent le périmètre des zones de perception des secousses sismiques en quelques minutes. Leur objectif est de perfectionner cette vigie citoyenne pour que les autorités puissent communiquer directement avec les victimes et envoyer rapidement des secours sur place. Véritable sentinelle du territoire, le média numérique soutient la gestion de crise par son accès à l'information en temps réel.

Facilitant tantôt des attroupements improvisés et potentiellement incontrôlables, tantôt des suivis précis de catastrophes, Twitter est ainsi un outil ambivalent en matière de sécurité.

Si la nature de l'information émise joue un rôle clé dans sa capacité à être retweetée, à apaiser ou non un contexte instable, il faut également porter attention à la sociologie des groupes d'utilisateurs de ce média. Ainsi, une étude récente de chercheurs sud-coréens (D. Choi *et al.*, *Scientific Reports*, vol. 10, 310, 2020) a mis en évidence l'importance des «chambres d'échos» (ou bulles d'opinion politique) dans la propagation profonde de rumeurs.

Une chambre d'écho désigne un système fermé d'utilisateurs réunis par des convictions communes, qui favorise ainsi la répétition de mêmes messages par plusieurs sources, ou la diffusion de contenus semblables par une source unique. La détection de ces architectures d'utilisateurs au sein de la twittosphère pourrait freiner la propagation de messages toxiques à un stade précoce ou, au contraire, amplifier toute information de terrain, utile à la résolution des crises. ■

VIRGINIE TOURNAY biologiste de formation, est politologue et directrice de recherche du CNRS au Cevipof, à Sciences Po, à Paris.